

Benstiti : "C'est l'année de

C'est le chouchou de Jean-Michel Aulas et, selon le président, l'homme à la base du succès des Féminines de l'OL. Farid Benstiti nous a reçus dans son bureau pour faire le bilan de la première partie de saison. Mise au point.

Lara Dickenmann et l'embouteillage en attaque

"Lara Dickenmann, qui arrive en janvier, est plus un milieu offensif qu'une attaquante. Si je l'ai recrutée et que le club m'a autorisé à la prendre, c'est que Lara est d'abord un atout pour le système de jeu dans lequel on veut s'acheminer. C'est une joueuse d'entrejeu. Elle a une vocation offensive, peut jouer dans les couloirs, mais ce n'est pas une véritable attaquante. Les vraies attaquantes sont Sandrine Brétigny, Elodie Thomis, Lotta Schelin et Katia. Lara serait en concurrence avec nos milieux offensifs Louisa Necib et Camille Abily, qui sont très performantes mais aussi beaucoup sollicitées. Aujourd'hui, Louisa est blessée, par exemple."

Le bilan du recrutement

"Corine Franco a été recrutée sur le long terme. C'est une joueuse dont je sais pertinemment qu'elle a été en sous-entraînement à Soyaux. Malgré tout, c'est quelqu'un qui s'exprimait bien dans le championnat et en équipe de



France. Son profil me paraissait intéressant dans le sens où il permettait de soulager Shirley Cruz dans l'entrejeu. Pour moi, c'était d'une importance capitale. J'ai relu mes notes, revu les matches de Coupe d'Europe et je dois souligner qu'il y a pas mal de joueuses qui ont souffert lors de la demi-finale de Coupe d'Europe ainsi que sur la fin de saison. Shirley, Louisa et Camille en particulier. On a besoin d'une joueuse athlétique au milieu capable de remplacer ces filles dans un système qui sera peut-être différent. Je l'ai prise pour qu'elle travaille beaucoup et puisse être à 200% de ses moyens et qu'elle devienne essentielle dans les deux ans à venir.

Lotta Schelin, qui réalise un très bon début de saison, ce n'est pas vraiment une surprise. On ne peut pas être plusieurs fois meilleure buteuse de son championnat devant une joueuse comme Marta (*ndlr : Umeå*) par hasard. En sélection, elle marque aussi régulièrement. C'est une joueuse performante sur tous les

plans. Je dois avouer que le résultat va au-delà des espérances. Je ne pensais pas trouver une Lotta Schelin d'un tel niveau chez nous. Elle a quelque chose d'exceptionnel :

"Il faut resituer les choses : on ne peut pas dire qu'un club français soit un ogre. On a battu Arsenal 3-0 mais elles en ont pris six face à Marta et Umeå ! Il faut éviter de tomber dans l'exagération."

l'efficacité devant le but d'un Karim Benzema et la présence athlétique d'un Zlatan Ibrahimovic. Lotta apporte beaucoup plus que ça. Avec Källström, elle fait connaître aujourd'hui de manière considérable le club et

c'est là où le président Aulas a gagné. On ne parle que de l'Olympique Lyonnais en Suède par les prestations de Lotta Schelin. Médiatiquement, elle a fait traverser les frontières à notre fanion. Régulièrement, des journalistes suédois m'appellent, elle est sollicitée tout le temps et fait souvent les premières pages de la presse scandinave. On leur a pris la meilleure joueuse de tout les temps en Suède donc ils ne sont pas contents.

On est encore perfectibles et on l'a vu ! Nous avons eu pas mal de pépins dans le secteur défensif. J'ai dû combiner en mettant Dorte Jensen Dalum derrière elle alors qu'elle est gauchère, donc pas mal de choses me font dire que c'est un secteur où on doit progresser."

Europe : vers une finale Umeå-Lyon ?

"Je vais vous faire une confidence : je pense que le plus gros morceau, c'est Duisbourg. Sincèrement ! Et je n'ai pas l'habitude de

minimiser les objectifs. Umeå, c'est la finale. On a perdu contre elles l'an passé. Si on va en finale, je pense qu'il va se passer quelque chose. Maintenant, la demi-finale me semble primordiale. Duisbourg a écrasé Francfort sur les deux matches en quarts de finale. Elles les ont également écrasées en championnat. Potentiellement, on est plus fortes. Maintenant, ce potentiel doit s'exprimer au bon moment. Je suis allé les voir jouer et je vais y retourner. Il n'y a pas de surprise à leur présence en demi-finale. Quand on les regarde jouer, ce sont les mêmes que les garçons. Cela vient de la culture allemande. Celle-là, on ne la change pas. Elles sont accrocheuses mais aussi offensives car elles considèrent qu'un match se joue par l'attaque et non la défense."

L'OL, ogre européen ?

"Il faut resituer les choses : on ne peut pas dire qu'un club français soit un ogre. On a battu Arsenal